

# Rome établit la vision - numéro quinze

## *L'Épreuve finale : éveil à la controverse prophétique autour de l'image de la Bête*

Jeff Pippenger  
2024-09-03

Nous sommes maintenant dans la période d'épreuve de l'image de la bête, et la première controverse prophétique de l'histoire de l'adventisme est en train de se répéter. En juillet 2023, Michel l'archange est descendu pour réveiller les ossements morts et desséchés d'Ézéchiël, qui gisaient, mis à mort, dans la rue de cette grande ville de Sodome et d'Égypte. Là, au chapitre onze de l'Apocalypse, ils sont tirés de leur sommeil de mort par l'effusion de l'Esprit. Au chapitre trente-sept d'Ézéchiël, le message des quatre vents est identifié comme le message qui transforme les ossements morts et desséchés, identifiés comme toute la maison d'Israël, en l'armée du Seigneur. Le prophète Daniel représente les deux témoins de Jean, mis à mort, et il représente aussi ceux de la vallée des ossements morts et desséchés ainsi que les vierges sages de la parabole.

Lorsque les Millerites ont accompli la parabole, ils ont reconnu que leur expérience était représentée dans la parabole. Les cent quarante-quatre mille devront aussi reconnaître qu'ils avaient été dans le temps d'attente. Comme Daniel au chapitre neuf, ils devront reconnaître qu'ils avaient été dispersés dans le pays de leurs ennemis, comme le représentent les sept temps de Lévitique vingt-six, et aussi comprendre l'image secrète des bêtes de Nabuchodonosor.

Dans chacune de ces lignes, une épreuve prophétique tirée de la Parole de Dieu est représentée. Les deux témoins morts dans la rue sont remplis de l'Esprit lorsqu'ils sont ressuscités. Les ossements morts d'Ézéchiël avaient besoin d'entendre un message prophétique. Daniel étudiait les écrits de Moïse et de Jérémie lorsqu'il a été réveillé à sa situation de dispersion. Au chapitre deux, Daniel et les trois fidèles ont été métaphoriquement réveillés au fait qu'ils avaient été placés sous un décret de mort, et ensuite la lumière prophétique qui avait été cachée puis descellée a sauvé Daniel et ses trois amis. Les vierges de la parabole sont réveillées par un "cri" à minuit. Les millerites ont été réveillés lorsque le Christ a retiré sa main des chiffres du tableau. Dans les six témoins, c'est un message prophétique qui réveille les morts ou ceux qui dorment. Cela produit ensuite une épreuve au terme de laquelle deux classes se manifestent.

Sur la base de ces lignes, il est établi que, lorsque les cent quarante-quatre mille seront réveillés dans les derniers jours, il s'agit du message d'Ézéchiël sur les quatre vents, et de la dispersion « sept fois » annoncée par Moïse dans Lévitique vingt-six. C'est le message de la résurrection qui est apporté par l'archange Michel. C'est le message du rêve secret de Nabuchodonosor concernant l'image des bêtes.

Les vierges sont éprouvées selon qu'elles ont ou non de l'huile, laquelle est identifiée comme étant "les messages de l'Esprit de Dieu". Les Millerites ont été éveillés lorsqu'ils ont compris qu'ils étaient identifiés dans la parole prophétique de Dieu, et aussi lorsqu'ils ont vu que les mêmes

preuves qui les avaient d'abord conduits à prédire 1843 annonçaient en réalité le 22 octobre 1844. À partir de ces lignes, il est établi que, lorsque les cent quarante-quatre mille seront éveillés dans les derniers jours, ils le seront par un message prophétique d'épreuve qui produit deux classes d'adorateurs.

Toutes ces lignes trouvent leur accomplissement parfait et final durant la période d'épreuve prophétique représentée par la formation de l'image pour et de la bête. Cette épreuve s'achève lorsque le temps de grâce se clôt pour les vierges à la loi du dimanche. Ainsi, le processus d'épreuve de l'image de la bête, à plusieurs reprises présenté comme une épreuve qui manifeste ceux qui ont compris le message qui a été descellé, est représenté par toutes ces lignes prophétiques. Dans Daniel 12, les sages qui comprennent l'accroissement de la connaissance traversent un processus de mise à l'épreuve en trois étapes, représenté comme étant purifiés, blanchis et éprouvés. Ces trois étapes sont celles de la conviction opérée par le Saint-Esprit, représentant une conviction de péché, de justice et de jugement. Ces trois étapes sont le parvis, le lieu saint et le lieu très saint. Ces trois étapes sont aussi représentées dans les trois anges d'Apocalypse 14, ainsi que dans l'expérience de Daniel et de ses trois compagnons au chapitre 1. Là, ils ont d'abord réussi une épreuve alimentaire, puis une épreuve visuelle, et enfin ils ont réussi la troisième épreuve donnée par le roi du nord — représenté par Nabuchodonosor.

Quant à ces quatre jeunes gens, Dieu leur donna de la connaissance et de l'intelligence dans toute science et toute sagesse; et Daniel avait l'intelligence de toutes les visions et de tous les songes. Or, à l'issue du délai que le roi avait fixé pour les présenter, le chef des eunuques les introduisit devant Nébucadnetsar. Le roi s'entretint avec eux; et parmi eux tous, on ne trouva personne comme Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria; c'est pourquoi ils se tinrent devant le roi. Et, pour toutes les questions de sagesse et d'intelligence sur lesquelles le roi les interrogea, il les trouva dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume. Daniel 1:17-20.

Le dernier des trois tests pour Daniel et les trois hommes de valeur fut une épreuve menée par Nebucadnetsar, typifiant ainsi l'épreuve prophétique finale. L'épreuve que Daniel et les trois hommes de valeur préfigurent concerne Babylone, car Nebucadnetsar était le roi, ce qui, dans Ésaïe chapitre sept, versets huit et neuf, établit qu'un roi, la capitale d'une nation et une "tête" sont des symboles interchangeable. La "tête" représente la tête de la Babylone moderne dans les derniers jours. Cette "tête" dans les derniers jours est la prostituée de l'Apocalypse dix-sept, qui porte écrit sur son front : "MYSTÈRE, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE."

Le dernier test prophétique des cent quarante-quatre mille est associé à une compréhension correcte ou incorrecte de la « tête » de Babylone moderne dans les derniers jours. Leur dernier test consiste aussi à comprendre que Babylone moderne et Rome moderne sont des symboles interchangeables, et que par conséquent la « tête » de Babylone moderne est la même « tête » dans l'une ou l'autre ligne, car ce sont des symboles interchangeables.

"Le monde est rempli de tempêtes, de guerres et de discorde. Pourtant, sous un seul chef - le pouvoir papal - le peuple s'unira pour s'opposer à Dieu en la personne de Ses témoins."

Témoignages, volume 7, 182.

Daniel et les trois compagnons montrent que l'épreuve prophétique finale — car c'est toujours une épreuve portant sur la prophétie — est une épreuve au sujet de Rome, car, dans les derniers jours, la tête est la puissance papale, qui est typifiée par Nabuchodonosor, la première tête de Babylone, lequel mit personnellement à l'épreuve Daniel et les trois compagnons. La controverse typifiée par Daniel et les trois compagnons est également préfigurée par la première controverse dans l'histoire fondatrice de l'Adventisme, telle qu'elle est représentée sur le tableau de 1843, qui fut dirigé par la main du Seigneur et ne devait pas être modifié. La controverse représentée sur le tableau de 1843 était fondée sur l'identification d'Antiochus Épiphane ou de la Rome païenne comme la puissance qui a établi la vision au verset quatorze du chapitre onze de Daniel.

Dans l'histoire des derniers jours, les cent quarante-quatre mille seront mis à l'épreuve quant à leur compréhension prophétique. La compréhension prophétique est établie par les différentes lignes de prophétie qui appuient le caractère prophétique de l'épreuve finale. L'épreuve sera progressive et se conclura par la manifestation de deux catégories d'adorateurs.

Comme le représente le chapitre douze de Daniel, le processus d'épreuve commence lorsqu'une nouvelle lumière prophétique est dévoilée, et la première épreuve consiste alors à manger le message ou à le rejeter. Cette épreuve est représentée par Daniel comme "purifiés", et la suivante, Daniel l'a appelée "blanchis", et le processus s'est achevé à la troisième et dernière épreuve, représentée comme "éprouvés". La troisième et dernière épreuve est celle où les deux classes sont "éprouvées", et c'est là qu'elles révèlent si elles ont de l'huile ou non.

Le chapitre un de Daniel identifie directement la dernière épreuve, et par conséquent Daniel identifie l'épreuve qui est représentée comme « la formation de l'image de la bête », qui est « l'épreuve que le peuple de Dieu doit réussir », à la fois avant « qu'ils soient scellés » et aussi avant que « la probation se ferme » au moment de la loi du dimanche imminente.

Le test portant sur la manière dont l'image de la bête se forme implique l'épreuve prophétique qu'est la compréhension de la structure prophétique de la triple union. Le dragon, la bête et le faux prophète ont une structure prophétique spécifique, établie sur une multitude de témoins prophétiques. Comprendre comment la triple union se constitue en une seule puissance prophétique dans les derniers jours, c'est comprendre comment l'image de la bête se forme.

Une illustration à la fois simple et complexe de l'importance de comprendre comment se forme l'image de la bête dans les derniers jours est le témoignage de Paul concernant l'homme du péché au chapitre 2 de la Deuxième épître aux Thessaloniens. Paul traite de la relation prophétique entre la Rome païenne et la Rome papale, et ce faisant, il indique que "la relation prophétique entre la Rome païenne et la Rome papale" est un sujet qui manifeste deux classes d'adorateurs.

Un groupe qui aime la vérité de « la relation prophétique de la Rome païenne et de la Rome papale », et un autre groupe qui n'aime pas cette vérité et reçoit donc une puissante illusion. Le passage où Paul a exposé la relation prophétique entre la Rome païenne et la Rome papale n'est que l'un des nombreux passages prophétiques qui représentent la relation entre ces deux puissances, ainsi que la

relation de ces deux puissances avec les États-Unis.

La Rome païenne est le dragon, la Rome papale est la bête et les États-Unis sont le faux prophète. Achab est le roi-dragon de dix rois, marié à Jézabel la prostituée, qui règne sur un double ensemble de faux prophètes. Les prophètes masculins étaient les prophètes de Baal, et les prêtres du bosquet représentaient la déesse féminine Ashtaroth. Ensemble, ils préfigurent le faux prophète des derniers jours, qui forme une image de la bête, telle que représentée par les prêtresses et les prophètes masculins.

Le dragon, c'est Achab, qui est un symbole des dix rois d'Apocalypse 17, et il est le septième des huit royaumes. Le sixième royaume, ce sont les États-Unis, les faux prophètes de Jézabel; le septième royaume, ce sont les dix rois, les Nations unies, la puissance du dragon; et le huitième royaume, issu des sept, est le cinquième royaume qui a reçu une blessure mortelle, ressuscité comme le huitième et dernier royaume, qui est la bête, à laquelle les États-Unis, puis le monde entier, érigent une image, à son image.

Le chapitre 1 de Daniel identifie une épreuve prophétique finale qui implique de comprendre Rome telle qu'elle est représentée dans la Parole de Dieu. La Deuxième épître aux Thessaloniens précise que l'épreuve prophétique finale comporte un éclairage sur la structure de la Rome moderne, telle que représentée par la relation prophétique et politique entre la Rome païenne et la Rome papale.

Le chapitre 2 de Daniel montre qu'il existe un secret qui est dévoilé dans les derniers jours et qui met à l'épreuve les cent quarante-quatre mille, car Daniel et ses trois compagnons du chapitre 2 représentent le peuple de Dieu des derniers jours. Le secret prophétique qui est dévoilé, et qui par conséquent les met à l'épreuve, est le rêve secret de Nabuchodonosor au sujet de l'image des bêtes, représentant ainsi la dernière épreuve pour les cent quarante-quatre mille, laquelle est, comme l'a écrit Sœur White, « la formation de l'image de la bête ».

L'épreuve représentée par le chapitre deux du livre de Daniel se déroule sous la menace de mort. En tant qu'illustration des derniers jours, elle confirme ce que Paul a enseigné lorsqu'il a désigné la puissance d'égarement qui s'abat sur ceux qui n'aiment pas la vérité. Dans l'histoire de Daniel, sa compréhension a sauvé les sages de Babylone, mais il n'y a pas de probation après l'épreuve finale des derniers jours.

Chaque ligne de la controverse concernant Rome en tant que symbole que nous avons identifiée constitue un témoignage direct de la controverse qui se déroule actuellement. Alors que le mouvement en faveur d'une législation dominicale progresse désormais dans les ténèbres, la parole prophétique de Dieu en signale l'approche, bien que très peu d'âmes soient des enfants du jour, et ceux qui ne sont pas des enfants du jour ignorent donc que les sables du temps de probation s'écoulent rapidement. Cela se produit dans le contexte identifié par Sœur White, où les derniers mouvements seront rapides. En juillet 2023, Michel est descendu pour mettre son armée puissante sur pied, mais pour faire partie de cette armée il y a une œuvre prophétique qui doit d'abord être accomplie, et elle s'accomplit dans l'environnement politique où l'image de la bête est en train de se former.

Le travail prophétique qui doit être accompli comprend la reconnaissance de la formation de l'image de la bête. L'étudiant de la prophétie doit reconnaître, à travers les événements de l'histoire contemporaine, que les facteurs religieux et politiques qui produisent l'image de la bête aux États-Unis sont à l'œuvre. L'étudiant doit également reconnaître, selon la Parole de Dieu, comment l'image de la bête se forme prophétiquement. Il doit aussi reconnaître qu'à mesure que l'image de la bête se forme aux États-Unis, l'image de Dieu se forme chez les cent quarante-quatre mille. Il doit comprendre le parallèle entre l'histoire de la fin des temps et celle des Millerites, lors du développement du message du Cri de Minuit dans leur histoire, lorsqu'ils furent éveillés au fait qu'ils se trouvaient dans le temps d'attente de la parabole, et qu'ainsi ils étaient eux-mêmes les vierges. Ces trois éléments font partie de l'épreuve prophétique qui a commencé à se dérouler en juillet 2023.

« Ligne sur ligne », chaque controverse au sujet de Rome qui a surgi dans l'histoire adventiste était une histoire sacrée qui se répète dans les derniers jours. La controverse finale au sujet de Rome découle directement du refus du peuple de Dieu de s'éveiller au message parvenu en juillet 2023.

Dieu éveillera Son peuple; si d'autres moyens échouent, des hérésies s'introduiront parmi eux et les passeront au crible, séparant l'ivraie du bon grain. Le Seigneur appelle tous ceux qui croient à Sa Parole à sortir de leur sommeil. Une précieuse lumière est venue, pour ce temps. C'est la vérité biblique, qui montre les périls qui nous menacent de près. Cette lumière devrait nous conduire à une étude diligente des Écritures et à un examen des plus rigoureux des positions que nous soutenons. Dieu veut que tous les tenants et aboutissants de la vérité et toutes ses positions soient recherchés à fond et avec persévérance, avec prière et jeûne. Les croyants ne doivent pas se reposer sur des suppositions et des idées mal définies de ce qui constitue la vérité. Leur foi doit être fermement fondée sur la Parole de Dieu, afin que, lorsque viendra le temps de l'épreuve et qu'ils seront amenés devant des conseils pour répondre de leur foi, ils soient capables de donner la raison de l'espérance qui est en eux, avec douceur et crainte.

Agitez, agitez, agitez. Les sujets que nous présentons au monde doivent être pour nous une réalité vivante. Il est important qu'en défendant les doctrines que nous considérons comme des articles de foi fondamentaux, nous ne nous permettions jamais d'employer des arguments qui ne soient pas entièrement solides. Ceux-ci peuvent suffire à faire taire un opposant, mais ils n'honorent pas la vérité. Nous devrions présenter des arguments solides, qui non seulement réduiront nos adversaires au silence, mais résisteront à l'examen le plus rigoureux et le plus approfondi. Parmi ceux qui se sont formés comme débatteurs, il y a un grand danger qu'ils ne traitent pas la parole de Dieu avec impartialité. Face à un adversaire, nous devrions nous efforcer avec sérieux de présenter les sujets de manière à éveiller la conviction dans son esprit, au lieu de chercher simplement à rassurer le croyant.

« Quel que soit le progrès intellectuel de l'homme, qu'il ne pense pas un seul instant qu'il n'est pas nécessaire de procéder à une recherche approfondie et continue des Écritures pour obtenir plus de lumière. En tant que peuple, nous sommes appelés individuellement à être des étudiants de la prophétie. Nous devons veiller avec zèle afin de discerner tout rayon de lumière que Dieu nous présentera. Nous devons saisir les premières lueurs de la vérité ; et, par une

étude accompagnée de prière, une lumière plus claire peut être obtenue, qui pourra être présentée aux autres. » Témoignages. Volume 5, 708.

Les protestants de l'époque de Miller refusèrent de se soumettre aux règles de la grammaire et choisirent d'ignorer le mot « also » au verset quatorze, lequel indique, du point de vue grammatical, que « the robbers of thy people » représentaient une nouvelle puissance introduite dans le déroulement des événements décrits dans les versets au sein desquels se trouve le verset quatorze. Uriah Smith fit exactement la même chose lorsqu'il ignora les preuves grammaticales montrant que le roi du Nord du verset trente-six, puis du verset quarante, devait être le même roi du Nord qui était le sujet depuis le verset trente-et-un.

Aujourd'hui, ceux qui enseignent que les États-Unis sont les "voleurs" emploient un passage de Sœur White qui identifie la puissance papale et les États-Unis comme les deux principales puissances persécutrices des derniers jours, et en tordent la grammaire pour soutenir que la référence au "Vieux Monde" que Sœur White utilise pour définir l'Europe représente en réalité l'histoire passée. La grammaire du passage prouve qu'il s'agit d'une hypothèse erronée, et la manière dont Sœur White emploie "Vieux Monde" dans le passage concorde avec la façon dont elle l'emploie ailleurs dans ses écrits. Ce faisant, elle est également en accord avec les historiens qui utilisent l'expression "Vieux Monde" en relation avec le "Nouveau Monde" pour faire une distinction entre l'Europe et les Amériques.

Le romanisme dans l'Ancien Monde et le protestantisme apostat dans le Nouveau Monde adopteront une ligne de conduite similaire envers ceux qui respectent tous les préceptes divins. La Grande Controverse, 615.

Grammaticalement, l'expression « will pursue » indique que les deux puissances représentées par l'« ancien monde » et le « nouveau » « poursuivent » toutes deux la persécution du peuple de Dieu dans les derniers jours, et il est grammaticalement fautif de prétendre que cette phrase renvoie à l'« ancien monde » comme à une histoire passée, et au « nouveau » comme aux derniers jours. « Ligne sur ligne », toutes les anciennes controverses de Rome enseignent aux étudiants de la prophétie des derniers jours que, lorsqu'ils s'éveilleront, l'épreuve de l'image de la bête inclura un contexte où se manifesterait l'identification correcte des brigands de ton peuple. La compréhension correcte des « brigands » est exposée sur le tableau des pionniers de 1843, et constitue donc une vérité fondamentale, qui a été confirmée par l'autorité de l'Esprit de prophétie. Cela indique que, lorsque les étudiants de la prophétie s'éveilleront à leur épreuve finale, le sujet des « brigands » représentera également l'attaque finale contre les vérités fondamentales et l'Esprit de prophétie.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article.